

Enseigner en formation professionnelle : Quels sont les facteurs qui influencent ce choix ?

Auteurs

Jean-Louis Berger, Yannick D'Ascoli

Mise en page

Estelle Raymondon, Letizia Saugy



Ce texte constitue un résumé des résultats et conclusions d'une recherche, menée en collaboration avec le Leading House « Economie de la formation : comportement des entreprises et politiques de formation », sur les déterminants du choix de carrière des enseignant-e-s des branches professionnelles en formation au Eidgenössische Hochschulinstitut für Berufsbildung (EHB) / Institut Fédéral des hautes études en Formation Professionnelle (IFFP) au printemps 2010.

Introduction

Le rôle des enseignant-e-s est reconnu comme fondamental pour la qualité d'une formation. Toutefois, alors que les enseignant-e-s de l'école obligatoire font l'objet de recherches scientifiques de plus en plus nombreuses, les enseignant-e-s de la formation professionnelle sont un public largement négligé. Il s'agit pourtant de professionnel-le-s auquel-le-s une attention particulière devrait être portée eu égard à l'importance de la formation professionnelle en Suisse. De plus, la proportion d'enseignant-e-s de plus de 50 ans a significativement augmenté au cours des 10 dernières années pour avoisiner les 40% (OFS, 2010), ce qui signifie qu'une pénurie d'enseignant-e-s dans le domaine de la formation professionnelle pourrait se manifester dans les années à venir en Suisse et que nombre d'entre eux et elles devront probablement être recruté-e-s. Enfin, la profession est perçue comme peu attractive (il s'agit actuellement d'un problème général de la profession enseignante), ce qui rend difficile le recrutement de personnel enseignant dans certains domaines (Der Bund, 20.08.2009). Ainsi, comprendre ce qui amène les individus à devenir enseignant-e-s en formation professionnelle permettrait d'obtenir des indications sur la façon de promouvoir le métier afin d'attirer un plus grand nombre de candidat-e-s. De ce fait, cette compréhension est d'une importance cruciale tant pour la gestion que pour la qualité du système de formation professionnelle suisse.

Nous nous intéressons aux facteurs déterminants du choix de devenir enseignant-e en formation professionnelle, ceci chez les enseignant-e-s des branches professionnelles. Ce projet porte sur les enseignant-e-s en formation à l'IFFP dans les deux principales régions linguistiques de Suisse¹. Dans le cadre d'un questionnaire, les participant-e-s ont été interrogé-e-s sur les motivations qui les ont mené-e-s spécifiquement à devenir enseignant-e-s. Ces motivations et leur mesure sont basées sur les travaux de Watt et Richardson (2007).

Description de l'enquête

605 enseignant-e-s des branches professionnelles suivant une formation pédagogique, dont 193 en Suisse romande et 412 en Suisse alémanique, ont participé à l'étude. Parmi ces enseignant-e-s, 230 exercent en école professionnelle à titre principal et 253 à titre accessoire, alors que 122 exercent dans des ateliers ou des cours inter-entreprises. De multiples domaines professionnels sont représentés.

Le cadre théorique Expectancy-Value², adapté par Watt et Richardson (2007) spécifiquement pour la motivation à devenir enseignant-e sert de fondation pour l'analyse des motivations et perceptions du métier. De multiples dimensions de la motivation sont incorporées dans cette théorie, notamment le sentiment d'efficacité à enseigner, les valeurs d'utilité sociale et personnelle du métier d'enseignant-e ainsi que les influences sociales. Les échelles « Facteurs influençant le choix d'enseigner » (*Factors Influencing Teaching Choice*), développées par les mêmes chercheurs, ont été traduites de l'anglais à l'allemand et au français puis adaptées au contexte de la formation professionnelle en Suisse. Ces échelles ont été intégrées à un questionnaire visant à récolter des informations sociodémographiques, des données sur les déterminants économiques (par exemple les attentes salariales), sur un certain nombre de motivations et attitudes, ainsi que sur des perceptions relatives à l'emploi occupé avant de devenir enseignant-e. Ce questionnaire a été

¹ Bien que des données aient été récoltées au Tessin, celles-ci n'ont pas pu être exploitées car les conditions de passation de l'enquête (par correspondance) ont nui à leur validité.

² Cette théorie cherche à expliquer les choix d'orientation que réalisent les individus en fonction de leurs attentes de réussite et des valeurs qu'ils attribuent aux divers domaines professionnels ou professions.

complété durant une période de cours à l'EHB/IFFP. Le tableau figurant à la page suivante récapitule les dimensions du modèle théorique « Facteurs influençant le choix d'enseigner » tout en donnant des exemples d'items ayant composé notre questionnaire.

Quatre pistes d'analyses ont été poursuivies. Premièrement, nous avons isolé quels étaient les déterminants les plus importants mis en avant par les enseignant-e-s pour expliquer leur choix de carrière. Deuxièmement, nous nous sommes questionnés quant à d'éventuelles différences dans ces déterminants en fonction des caractéristiques sociodémographiques des enseignant-e-s. Par exemple, les hommes choisissent-ils l'enseignement pour des raisons différentes des femmes ? Troisièmement, nous avons développé une analyse permettant d'établir un certain nombre de profils d'enseignant-e-s dont les motivations et les perceptions liées au métier diffèrent. Ceci nous permet de relever que ce n'est pas une raison unique mais une combinaison de facteurs qui mène au choix de devenir enseignant-e et que cette combinaison peut varier d'un-e enseignant-e à l'autre. La composition de ces profils a ensuite été étudiée en termes de parcours avant l'enseignement, sexe, domaine d'enseignement, perceptions du métier d'enseignant-e et satisfaction professionnelle. Finalement, les relations entre les motivations à devenir enseignant-e et les perceptions de l'activité professionnelle précédente ont été explorées. Plus précisément, nous avons cherché à savoir comment les expériences professionnelles pouvaient mener les individus à choisir de devenir enseignant-e. En d'autres termes, comment ces expériences influencent-elles les raisons du choix d'enseigner. Les résultats de ces multiples pistes d'analyse, résumés ci-dessous, dressent un portrait inédit des enseignant-e-s de la formation professionnelle ainsi que de leurs motivations et perceptions.

Les dimensions du modèle théorique « Facteurs influençant le choix d'enseigner »

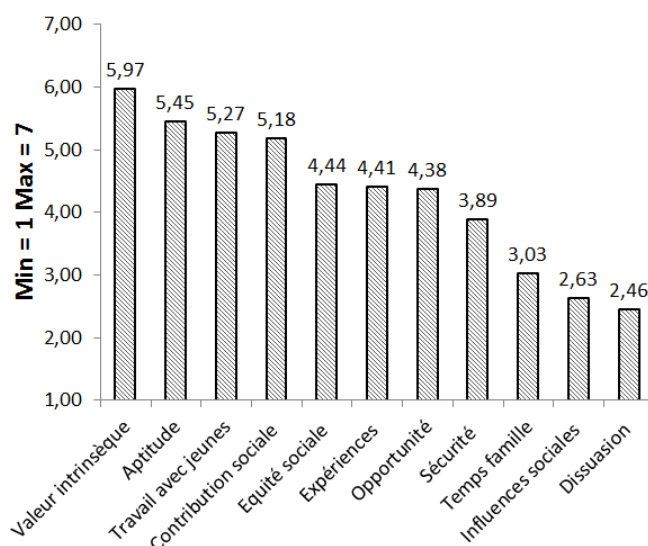
Dimension	Exemple d'item
Aptitude à enseigner (aptitude)	Je dispose des aptitudes caractérisant un-e bon-ne enseignant-e.
<i>Valeur de la tâche</i>	
Opportunité	L'opportunité d'enseigner s'est présentée.
Valeur intrinsèque de la carrière (valeur intrinsèque)	J'aime enseigner.
<i>Utilité sociale</i>	
Façonnement de l'avenir des jeunes (contribution sociale)	L'enseignement me permet de transmettre certaines valeurs aux jeunes.
Promotion de l'équité sociale (équité sociale)	L'enseignement me permet d'élever les ambitions des jeunes défavorisés.
Contribution sociale	L'enseignement me permet de rendre un service à la société.
Travail avec des jeunes	Je souhaite travailler avec des jeunes.
<i>Utilité personnelle</i>	
Sécurité de l'emploi (sécurité)	L'enseignement est un métier sûr.
Temps pour la famille	Les heures d'enseignement sont en adéquation avec les responsabilités familiales.
<i>Socialisation</i>	
Qualité des expériences comme élève (expériences)	J'ai eu des enseignant-e-s qui m'ont inspiré-e.
Influences sociales	Mes amis pensaient que je devrais devenir enseignant-e.
Dissuasion sociale (dissuasion)	Vous a-t-on dit que l'enseignement n'était pas un bon choix de carrière ?
<i>Perceptions de l'enseignement</i>	
Hauteur de la rémunération (rémunération)	Pensez-vous que l'enseignement soit un métier bien rémunéré ?
Charge liée au travail (charge)	Pensez-vous que les enseignant-e-s soient soumis-es à une lourde charge de travail ?
Carrière de spécialiste (spécialiste)	Pensez-vous que l'enseignement requière une expertise de haut niveau ?
Statut social (statut social)	Pensez-vous que l'enseignement soit perçu comme un métier ayant un haut statut ?
Satisfaction relative au choix de carrière (satisfaction)	Etes-vous satisfait-e de votre choix de carrière en tant qu'enseignant-e ?

Résumé des résultats

L'importance des déterminants du choix de devenir enseignant-e de la formation professionnelle.

La figure ci-dessous présente les moyennes pour les différentes motivations à enseigner. Ces moyennes concernent l'importance de divers motifs dans le choix d'enseigner, évalués sur une échelle de réponse allant de 1 (pas du tout important) à 7 (extrêmement important). Les moyennes les plus élevées concernent la valeur intrinsèque de la carrière, la perception de ses capacités à enseigner, ainsi que les motifs d'utilité sociale (p.ex. travailler avec les jeunes ou réaliser une contribution sociale). Au contraire, les moyennes les plus faibles concernent les motifs dits d'utilité personnelle (sécurité de l'emploi et temps pour la famille) et les influences sociales (dans quelle mesure l'entourage de la personne a joué un rôle persuasif ou dissuasif dans le choix de devenir enseignant-e). L'opportunité, c'est-à-dire le choix du métier à la suite par exemple d'une proposition de remplacement en école professionnelle, est une raison dont l'importance est moyenne en comparaison avec les autres déterminants.

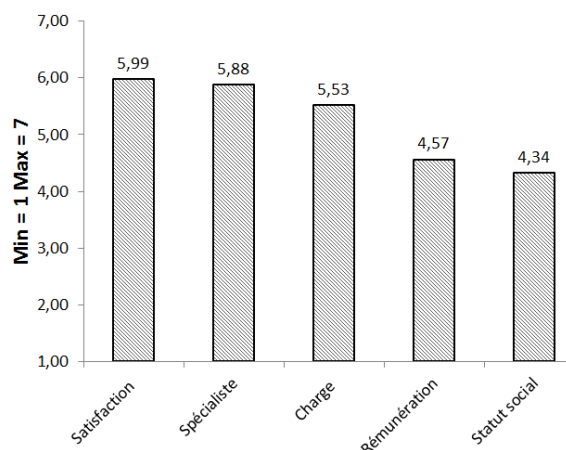
Importance moyenne des déterminants du choix de devenir enseignant



Ainsi, l'enseignement est un choix qui est largement plus fondé sur l'intérêt et la valeur sociale du travail qu'il ne l'est sur des préoccupations d'utilité personnelle. Le choix de cette carrière résulte en outre d'une décision faiblement influencée par l'entourage (ceci ne signifiant pas que la décision est prise sans consultation des proches). Par contre, ce choix se réalise régulièrement suite à une opportunité. Soulignons qu'il est avéré que plus des motivations de type « utilité sociale » sont adoptées, plus grande est la satisfaction professionnelle, le désir de se perfectionner et la persévérance dans la profession enseignante (Watt & Richardson, 2007).

Les perceptions des enseignant-e-s quant à leur métier indiquent que leur choix de carrière les satisfait amplement (voir la figure ci-dessous). Toutefois, ils-elles rapportent que les exigences du métier (niveau d'expertise ou de spécialisation nécessaire ainsi que charge émotionnelle et de travail) sont plus fortes que ne le sont les bénéfices qu'ils-elles retirent de son exercice (soit la rémunération et le statut social). Ainsi, le choix de devenir enseignant-e ne semble pas être un choix visant la facilité. De plus, il existe une relation positive entre la satisfaction et respectivement les demandes et les bénéfices du métier. Ceci suggère que plus le métier représente un défi et plus il offre de bénéfices, plus les enseignant-e-s sont satisfait-e-s.

Degré d'accord quant aux perceptions du métier d'enseignant-e de la formation professionnelle



Différences dans les déterminants du choix en fonction des caractéristiques des personnes

Nos analyses ont révélé que l'importance des motivations à devenir enseignant-e ainsi que les perceptions du métier d'enseignant-e de la formation professionnelle variaient en fonction de certaines caractéristiques des répondant-e-s.

Trois facteurs prédictifs ressortent particulièrement des analyses : l'origine linguistique, le sexe et le statut professionnel. Les enseignant-e-s francophones seraient plus enclin-e-s à débiter une carrière dans l'enseignement parce qu'une opportunité s'est présentée ou à la suite d'influences sociales (ils-elles sont également plus fortement dissuadé-e-s de faire ce choix). Ils-elles sont davantage guidé-e-s par des motivations liées aux valeurs d'utilité personnelle et attribuent à l'enseignement un statut social ainsi qu'un niveau d'expertise (spécialiste) moins élevés que les enseignant-e-s de Suisse allemande. Ainsi les alémaniques choisiraient davantage l'enseignement par vocation que ne le font les francophones ; ces derniers y parviendraient davantage « involontairement » à la suite d'une opportunité.

Les enseignant-e-s actifs-ves à temps plein mettent davantage en évidence leurs aptitudes à l'enseignement, la valeur intrinsèque de la carrière et leurs expériences en tant qu'élèves comme facteurs déterminants de leur choix professionnel. Même s'ils-elles se disent moins motivé-e-s par la rémunération, ces enseignant-e-s le sont significativement plus par des valeurs d'utilité personnelle. Enfin, la charge de travail est également un élément que ce groupe considère comme plus lourd. Cela démontre que ce type d'enseignant-e-s affiche tant des valeurs intrinsèques que personnelles plus élevées que leurs collègues à mi-temps. En cela ils-elles se rapprochent du profil motivationnel particulièrement favorable à l'engagement et à la satisfaction professionnelle que nous avons mis en évidence (voir ci-dessous).

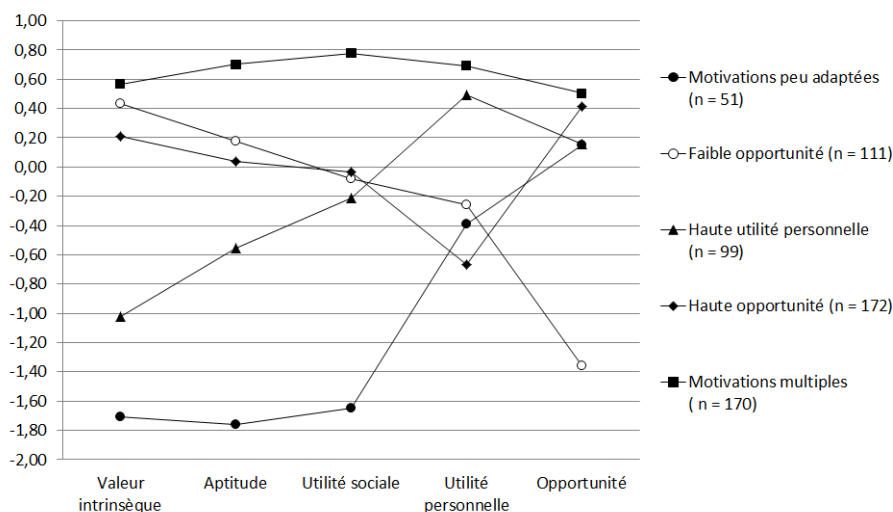
Les femmes se disent significativement moins influencées que leurs congénères masculins par l'entourage social et par leurs expériences en tant qu'élèves mais auraient cependant des motivations ayant davantage trait aux valeurs d'utilité personnelle. Elles considèrent également que l'enseignement exige davantage de charge de travail et un plus haut niveau de spécialisation.

Aucune différence notable entre les domaines professionnels (tels que définis par l'OFS) n'a été découverte. Les variables « statut conjugal », et « nombre d'années d'encadrement d'apprenti-e-s » ne sont pas non plus associées significativement avec les déterminants.

Profils motivationnels des enseignant-e-s et satisfaction quant au choix de carrière

Il est probable qu'en fonction des individus, différentes combinaisons de facteurs soient en œuvre dans le choix d'enseigner. Nos analyses ont révélé que les motivations à enseigner permettaient de catégoriser les enseignant-e-s en cinq profils distincts représentés dans la figure ci-dessous. Ainsi, les motivations à devenir enseignant-e-s sont largement diverses en fonction des individus et se combinent en divers profils.

Les cinq profils motivationnels des enseignant-e-s de la formation professionnelle



Note : les moyennes sont standardisées, ce qui signifie que le 0 représente la moyenne pour l'échantillon au complet. Ainsi, un score positif indique que le profil a tendance à accorder plus d'importance à un déterminant que ne le fait l'ensemble de l'échantillon.

Deux profils sont particulièrement intéressants. L'un, nommé « Motivations peu adaptées », regroupe des enseignant-e-s qui se sont orienté-e-s vers la profession pour des raisons d'utilité personnelle et d'opportunité et largement moins, en comparaison à leurs collègues, pour des motivations typiques des enseignant-e-s (valeur intrinsèque de la carrière, compétence perçue et utilité sociale ; Berger & D'Ascoli, 2011). Ils-elles forment un groupe atypique dont nos analyses indiquent que la satisfaction est moindre que celle de leurs collègues. Ceci implique qu'ils-elles pourraient quitter le métier à court terme ou ne pas s'engager pleinement dans l'exercice de leur profession. L'autre profil qui a retenu notre attention est le profil que nous avons nommé « Motivations multiples ». Les enseignant-e-s qui le composent ont choisi leur métier pour des raisons multiples et variées (notamment autant l'utilité sociale que l'utilité personnelle). Les recherches sur les motivations à enseigner à divers niveaux scolaires montrent que l'appartenance à ce profil est bénéfique car la perte d'intérêt pour l'une des facettes du métier (par exemple pour son utilité sociale) peut alors être compensée par l'attrait exercé par d'autres facettes. Dans nos analyses, les enseignant-e-s de ce dernier profil sont ceux qui témoignent de la plus grande satisfaction quant à leur choix de carrière.

Relation entre ancienne profession et choix de devenir enseignant-e de la formation professionnelle

Nous avons émis l'hypothèse que la décision de s'engager dans l'enseignement professionnel découlerait autant de facteurs d'attraction vers cette activité que d'éléments de détachement de la précédente occupation professionnelle. Par exemple, il est probable que les personnes se tournant vers l'enseignement se perçoivent comme très compétentes pour donner des explications à des collègues ou aider les nouveaux venus dans l'entreprise. De plus, il est également probable que certain-e-s enseignant-e-s aient décidé de se tourner vers cette profession car elles et ils souffraient de conditions de travail difficiles ou d'horaires peu compatibles avec une vie de famille. Comment ces perceptions de l'activité professionnelle exercée avant de débiter dans l'enseignement sont-elles liées aux motivations des enseignant-e-s ? Nos résultats indiquent que les professionnel-le-s qui se sentaient le plus fortement compétent-e-s pour former de nouveaux collègues sur leur lieu de travail se sont orienté-e-s vers l'enseignement car ils-elles ont pensé qu'ils-elles seraient compétent-e-s en tant qu'enseignant-e-s en école professionnelles. Ainsi, le sentiment de compétence à enseigner est fondé sur le sentiment de compétence professionnelle. Etant donné le rôle reconnu de ce

sentiment dans la qualité de l'enseignement (par exemple les enseignant-e-s se sentant les plus compétent-e-s sont celles et ceux qui font le plus progresser leurs élèves), il est souhaitable que ces individus se tournent vers l'enseignement.

Par ailleurs, nos résultats soulignent l'importance d'offrir l'opportunité d'enseigner aux professionnel-le-s plutôt que d'attendre qu'ils-elles se présentent d'eux-elles-mêmes pour un emploi d'enseignant-e. En effet, une partie des enseignant-e-s de l'échantillon a transité de la pratique à l'enseignement parce qu'une opportunité leur a été offerte et ils-elles ont décidé de la saisir car elles et ils sont fortement intéressé-e-s par leur domaine professionnel. Ainsi, nos résultats indiquent que tant une opportunité qu'un intérêt fort pour le domaine sont des conditions importantes pour une transition vers l'enseignement.

Conclusions

Nos résultats indiquent que les motivations à devenir enseignant-e des branches professionnelles sont très propices à l'engagement professionnel dans l'ensemble. Le métier est envisagé comme constituant un défi, ce qui favorise l'engagement (persévérance, efforts, etc.) des enseignant-e-s dans leur métier (OCDE, 2005 ; Watt & Richardson, 2007). La satisfaction quant au choix de carrière est élevée, en particulier chez les enseignant-e-s valorisant l'utilité sociale du métier, s'intéressant aux activités propres à l'enseignement et dont le sentiment de compétence est fort. Des efforts pour valoriser les déterminants les plus prégnants selon nos résultats et associés à la satisfaction tirée de la profession (valeur intrinsèque, perception des aptitudes à enseigner et utilité sociale) pourraient être réalisés afin d'attirer un plus grand nombre de candidat-e-s à l'enseignement en formation professionnelle. Ceci pourrait se traduire en une campagne publicitaire visant à promouvoir les aspects positifs du métier et à le faire connaître. Plusieurs publications relatives aux résultats et implications de ce projet sont en cours de rédaction (voir liste des références).

Références

- Berger, J.-L., & D'Ascoli, Y. (2011). Les motivations à devenir enseignant. *Revue de la question chez les enseignants de première et deuxième carrière. Revue française de pédagogie, 175*, 113-146.
- Berger, J.-L., & D'Ascoli, Y. (2012). Motivations to Become Vocational Education and Training Educator: A Person-oriented Approach. *Vocations & Learning, 5*, 225-249.
- Berger, J.-L., & D'Ascoli, Y. (2012). Becoming a VET teacher as a second career: Investigating the determinants of career choice and their relation to perceptions about prior occupation. *Asian-Pacific Journal of Teacher Education, 40*, 317-341. Numéro spécial: "Teaching Motivations in Different Countries: Comparisons using the FIT-Choice scale" (Guest editors: H. M. G. Watt & P. W. Richardson).
- Der Bund (20.08.2009). Beruf muss attraktiver werden.
- D'Ascoli, Y., & Berger, J.-L. (soumis pour publication). Les déterminants du choix de carrière des enseignants de la formation professionnelle en Suisse.
- OCDE (2005). Le rôle crucial des enseignants. Attirer, former et retenir des enseignants de qualité (version allemande : Stärkere Professionalisierung des Lehrerberufs. Wie gute Lehrer gewonnen, gefördert und gehalten werden können). Paris : OCDE.
- Watt, H. M. G., & Richardson, P. W. (2007). Motivational factors influencing teaching as a career choice: Development and validation of the FIT-Choice scale. *Journal of Experimental Education, 75*, 167-202.